



L'INITIATIVE CLEAN OCEANS

« CECI N'EST PAS UNE MÉDUSE. »



UNE MEILLEURE GESTION DE L'EAU AU CAP
AFRIQUE DU SUD, KfW

À QUEL POINT NOS OCÉANS SONT-ILS POLLUÉS ?

D'après les estimations, **huit millions de tonnes de déchets plastiques** finissent chaque année dans les océans. Les milliards de masques et de gants utilisés pendant la pandémie de coronavirus aggravent encore le problème. Cette pollution menace les estuaires, les récifs coralliens, les poissons et les millions de familles qui dépendent des océans.

Le plastique qui se retrouve en mer provient principalement des débris qui sont jetés à terre ou emportés par les cours d'eau. Deux milliards de personnes, partout dans le monde, ne disposent pas d'un système de collecte des déchets adapté, capable d'intercepter ces matières plastiques. Améliorer le traitement des eaux usées dans de nombreux pays en développement permettrait de faire barrage à une partie des microplastiques (1,5 million de tonnes) qui aboutissent chaque année dans les océans.

La forte croissance démographique que connaissent de nombreuses villes de par le monde aggrave la pollution par le plastique.

POURQUOI LES OCÉANS ONT-ILS TOUTE LEUR IMPORTANCE ?

Les mers procurent d'innombrables avantages à la planète et aux populations, sous la forme de nourriture, de médicaments, d'énergie renouvelable et de ressources naturelles. La valeur des services et des biens produits grâce aux ressources marines et côtières est estimée à **2 500 milliards d'euros par an**.

Pour promouvoir le développement durable et réduire la pauvreté, il est essentiel de préserver la propreté des océans, qui assurent un revenu et un régime alimentaire sain à des milliards de personnes.

Les océans jouent également un rôle important en matière de climat. Ils absorbent environ **30 % du dioxyde de carbone émis sur la planète**, atténuant ainsi les incidences du réchauffement climatique.

COMMENT FONCTIONNE L'INITIATIVE CLEAN OCEANS ?

Cette initiative recense des projets qui cherchent à empêcher le déversement de déchets plastiques dans les fleuves et les mers ou leur présence sur le sol. D'ici à 2023, elle prévoit de **financer 2 milliards d'euros** de projets visant à réduire les déchets plastiques. Cet objectif a déjà été atteint aux deux tiers.

L'initiative est axée sur la gestion des déchets, des eaux usées et des eaux pluviales en Afrique, en Asie et en Amérique latine.

Pour être admissibles, ces projets doivent s'appuyer sur des méthodes efficaces et efficaces permettant de réduire les déchets plastiques ou le rejet de microplastiques.

L'initiative Clean Oceans a été lancée en octobre 2018 par la Banque européenne d'investissement, en collaboration avec l'Agence française de développement (AFD) et la Kreditanstalt für Wiederaufbau (KfW) – les institutions financières de développement française et allemande.

NETTOYER LES RIVIÈRES ET LES VILLES CÔTIÈRES

OBJECTIFS

- **Collecte, traitement et recyclage des déchets, et amélioration de la collecte et du traitement des eaux usées** pour empêcher les matières plastiques d'envahir les cours d'eau, les mers et les zones côtières.
- **Amélioration de la gestion des déchets** dans les ports afin de réduire les rejets de matières plastiques par les navires.
- **Sélection de projets innovants visant à empêcher les matières plastiques d'atteindre les océans** ou permettant de disposer de produits plus facilement réutilisables ou biodégradables.
- **Gestion des eaux pluviales en milieu urbain** pour empêcher les matières plastiques d'atteindre les cours d'eau en cas d'averses et d'inondations.

PROJETS

GESTION DES EAUX USÉES AU CAP (AFRIQUE DU SUD)

Fournir de l'eau pure à plus de quatre millions d'habitants et traiter les eaux usées représentent des défis de taille au Cap. Les infrastructures vieillissantes ne sont pas en phase avec la croissance démographique rapide que connaît cette agglomération. Cette ville côtière d'Afrique du Sud compte 26 stations d'épuration, dont certaines datent des années 50 ; bon nombre d'entre elles fonctionnent de manière inefficace.

**Du fait
de la vétusté des
stations d'épuration,
les eaux usées
polluent les côtes
et la mer.**

Les eaux usées non traitées, ainsi que les déchets plastiques, se déversent parfois dans l'océan et polluent les côtes. Le ruissellement des eaux usées constitue un danger pour la santé, en particulier dans les townships densément peuplés.

La KfW a approuvé un **prêt de 80 millions d'euros pour aider le Cap à renforcer ses infrastructures, ainsi qu'une subvention de 1,2 million d'euros à l'appui de la formation et une subvention de 4,5 millions d'euros pour la remise en état de stations d'épuration des eaux usées**. Ces améliorations permettront à la Ville d'utiliser les eaux recyclées pour l'irrigation ou en faveur de certaines filières, de satisfaire ses besoins croissants en eau et de mieux affronter les sécheresses.

AMÉLIORER L'ASSAINISSEMENT À RATMALANA ET MORATUWA (SRI LANKA)

Au Sri Lanka, la gestion des eaux usées laisse beaucoup à désirer. Environ 2,5 % de la population seulement est raccordée à un réseau d'égouts, principalement dans l'agglomération de Colombo.

L'AFD aide à améliorer les services d'assainissement à Ratmalana et Moratuwa, deux zones côtières densément peuplées et en pleine croissance. Elle a approuvé un **prêt de 75 millions d'euros** destiné à renforcer les réseaux d'assainissement dans ces deux villes. Grâce à ces travaux, 44 500 personnes pourront bénéficier de meilleurs services d'assainissement, qui faciliteront le quotidien des femmes et contribueront ainsi également à soutenir l'égalité des sexes.

Par ailleurs, le projet permettra d'accroître la zone desservie par les stations d'épuration, ce qui aura pour effet de juguler considérablement la pollution et d'empêcher l'arrivée de grandes quantités de déchets plastiques dans l'océan Indien.



La déficience des systèmes de gestion des eaux pluviales entraîne le déversement, dans les lagons, de matières plastiques et d'autres débris.

GESTION DES EAUX PLUVIALES ET PROTECTION CONTRE LES INONDATIONS À COTONOU (BÉNIN)

Cotonou, la capitale économique du Bénin, se situe sur la bande côtière qui sépare le lac Nokoué de l'océan Atlantique. Dix pour cent de la population du pays y habite. En 2010, de fortes pluies ont causé dans le pays d'importantes inondations entraînant des dégâts considérables et de lourdes pertes financières. Les épisodes de pluies abondantes se sont poursuivis et les caniveaux continuent de déverser d'importantes quantités de plastiques et d'autres débris dans le lac Nokoué et le golfe de Guinée.

La BEI a signé un prêt de **50 millions d'euros pour aider Cotonou à améliorer sa gestion des eaux pluviales et pour la protéger des inondations cycliques**. Ce projet contribuera à moderniser les systèmes d'évacuation des eaux pluviales afin d'intercepter les déchets plastiques et d'assainir les zones côtières. Il permettra de réduire la fréquence des inondations d'habitations et la stagnation des eaux pluviales dans les zones urbaines. Cet appui bénéficiera aux 187 000 personnes qui habitent Cotonou et ses environs et diminuera la pollution aux plastiques et aux autres déchets dans le golfe de Guinée.

AMÉLIORER LA GESTION DES EAUX USÉES À ALEXANDRIE (ÉGYPTE)

Alexandrie, située le long de la côte méditerranéenne, est la deuxième ville d'Égypte. Construite au début des années 90, sa station d'épuration ne peut plus desservir efficacement la population. Cette vétusté a engendré des niveaux élevés de pollution, y compris par des microplastiques, qui envahissent le lac Mariout et la mer tout proches. La croissance de la population d'Alexandrie renforce encore la nécessité d'améliorer les services d'assainissement.

La BEI a signé un prêt de 120 millions d'euros pour aider Alexandrie à améliorer le traitement des eaux usées et à opérer une mise à niveau technique de la station d'épuration. Le projet concourra également à réduire la quantité de matières plastiques déversées dans la mer. Il comprend le traitement des boues qui produiront du biogaz, réduisant ainsi le recours aux combustibles fossiles. Cet investissement bénéficiera à plus de 1,5 million de personnes.

NETTOYER LES VOIES NAVIGABLES DANS LE CENTRE DE LA CHINE

Le delta du fleuve Yangzi Jiang, dans le centre de la Chine, est l'une des voies navigables les plus polluées au monde et il participe à la pollution de l'océan Pacifique. Ces dernières décennies, la croissance de la région a gravement perturbé l'environnement. La qualité de l'eau s'est détériorée, la pollution de l'air s'est aggravée et le sol est devenu très pollué. Les villes de la région devront prendre de nombreuses mesures pour réduire le déversement de déchets et d'eaux usées.

Le programme en faveur du financement de projets urbains verts et de l'innovation (Green Urban Financing and Innovation Project) aide les collectivités locales à améliorer les services d'assainissement, la collecte des déchets et l'approvisionnement en eau. La KfW a signé un prêt de **150 millions d'euros**, qui sera mis en œuvre en coopération avec la Banque mondiale, afin de financer des projets d'amélioration réalisés par ces collectivités. Les travaux permettront d'empêcher de nombreuses matières polluantes d'envahir le fleuve et la mer ; ce programme, on l'espère, servira de modèle pour d'autres projets d'infrastructures vertes dans le pays.

GESTION DE DÉCHETS SOLIDES À LOMÉ (TOGO)

L'AFD contribue à moderniser les services de gestion des déchets solides en vue d'améliorer considérablement les conditions de vie à Lomé, une grande ville côtière abritant une **population de 1,4 million d'habitants**. Ce projet aide à optimiser la collecte des déchets de nombreuses manières, y compris par la construction d'un centre d'enfouissement conforme aux normes internationales.

Les mesures mises en œuvre ont permis de sensiblement réduire la quantité de débris, notamment beaucoup de plastiques, qui étaient jetés dans la rue et dans les fossés de drainage de la ville, faisant ainsi également diminuer le volume de déchets qui aboutissent dans l'océan Atlantique.

Ce projet réduit la quantité de débris jetés dans les rues et les fossés de drainage.





Le groupe **Agence française de développement** propose des financements et une assistance technique pour des projets situés dans les pays émergents et dans les territoires français d'outre-mer. Ses actions appuient les objectifs de développement durable. Il compte 85 agences, intervient dans 115 pays et soutient plus de 4 000 projets de développement. www.afd.fr



La **Banque européenne d'investissement** intervient dans quelque 160 pays. Sur la décennie à venir, le Groupe BEI entend mobiliser 1 000 milliards d'euros d'investissements en faveur de l'action climatique et de la durabilité environnementale. www.eib.org

KfW

La **KfW** améliore les conditions de vie sur les plans économique, social et environnemental dans le monde entier depuis 1948. Elle a apporté 77,3 milliards d'euros de financements en 2019, dont 38 % ont servi à appuyer des mesures destinées à protéger le climat et l'environnement. La KfW dispose d'environ 80 bureaux et représentations dans le monde. www.kfw.de

Banque européenne d'investissement
98-100, boulevard Konrad Adenauer
L-2950 Luxembourg
☎ +352 4379-1
www.eib.org – ✉ info@eib.org

🐦 twitter.com/EIB
📘 facebook.com/EuropeanInvestmentBank
📺 youtube.com/EIBtheEUBank